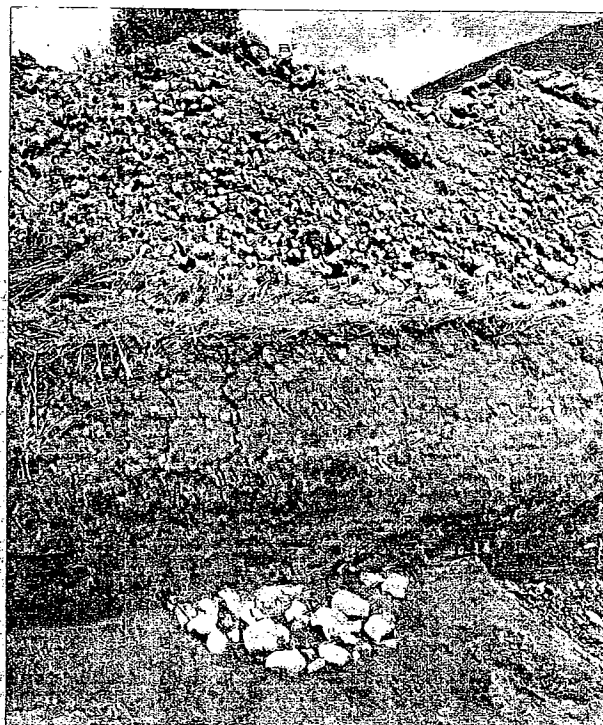
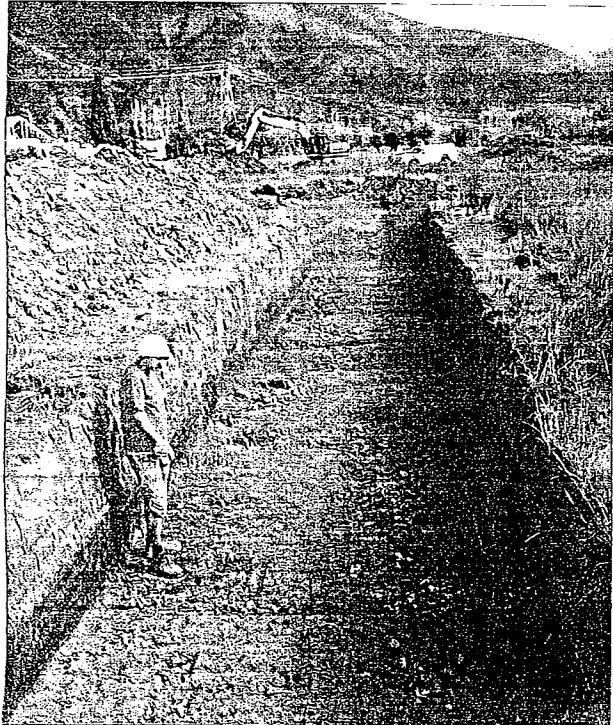


# Des vestiges datant d'il y a 5000 ans

CGT Jay



L'épaisse accumulation superficielle d'argile recèle les premiers éléments indicateurs d'un niveau d'habitat.

Une des structures apparaît en partie dans la coupe de terrain : elle matérialise les vestiges d'un foyer.

**VEYNES**  
L'archéologie moderne sait prendre les devants. Dès qu'un projet immobilier, autoroutier ou autre prévoit des travaux susceptibles de modifier le sous-sol ou la surface de zones bien délimitées, des professionnels de l'archéologie interviennent, afin d'effectuer une étude d'impact bien en amont des travaux. De leurs observations préventives découle un diagnostic, qui amènera dans un second temps les instances officielles à décider quel type de réponse doit être donné sur le plan archéologique. C'est ainsi qu'est récemment intervenue une équipe de l'Inrap (institut national de la recherche archéologique préventive) dirigée par Christophe Voyez, dans

un site dévolu ultérieurement à des constructions, au sud de Veynes, près du hameau de Saint-Marcelin.

Les travaux, qui ont duré une semaine, viennent de se terminer.

### Des dizaines de structures d'habitat

Aidés d'une pelle mécanique imposante, mais capable de réaliser des décapages "chirurgicaux", les archéologues ont ausculté le sous-sol sur une étendue de plusieurs milliers de mètres carrés, en effectuant une quinzaine de vastes excavations rectangulaires et, rien n'échappant à leur vigilance, ils ont pu repérer des dizaines de structures d'habitat : foyers, cuvettes de combustion, fosses-silos, fosses de rejets, aires em-

pierrées, un fossé et son remplissage, ainsi que de probables trous de poteaux, à une profondeur voisine de deux mètres.

Des vestiges abandonnés au sein de ces structures ou sur les sols d'habitat permettent une première approche culturelle et chronologique : il s'agit principalement de tessons de poterie, de silex (éclats, outils, pointes de flèches) et de charbons de bois qui amènent déjà à attribuer l'occupation principale du site à une phase finale du néolithique (lire ci-dessous). Un autre niveau bien distinct, plus superficiel puisque plus récent, correspond à une occupation ponctuelle de l'âge du bronze (autour de 1000 ans avant notre ère).

Un rapport scientifique est transmis à la Drac (di-

rection régionale des affaires culturelles), plus précisément au service régional de l'archéologie.

Dès à présent, Xavier Margarit, ingénieur à la Drac en charge du dossier, a répondu à nos questions relatives au devenir de la découverte. « Il ne s'agit pas de contrarier les aménagements, mais au contraire de révéler des sites en amont [...]. Que va donc devenir ce site ? Il est trop tôt pour le dire, il faut en effet attendre le rapport définitif de l'Inrap, préciser l'extension du site, ainsi que, surtout, les attentes et les souhaits de l'aménageur. Parmi les solutions envisageables, on peut néanmoins imaginer la réalisation d'une fouille qui permettrait de libérer le terrain de cette nouvelle contrainte archéologique, ou

alors, à fin conservatoire, une modification plus ou moins partielle du projet, en fonction de la situation et de la profondeur des vestiges. »

### "Une découverte importante pour les Hautes-Alpes"

« J'ajouterais que c'est une découverte importante pour les Hautes-Alpes, car les habitats de plaine de cette période sont très mal connus dans le département. Régionalement aussi, ce site est un jalon qui permettrait de préciser les spécificités culturelles, par exemple provençales, italiennes ou rhodanaises, qui caractériseraient alors ce territoire à l'aube de l'Histoire, 3 000 ans avant J.-C. »

Alain MURET

## Le néolithique constitue une véritable "révolution"

Le néolithique est la période préhistorique qui témoigne d'un changement formidable, à l'échelle planétaire, dans le mode de vie des hommes. Ses prémices se situent autour du 7<sup>e</sup> millénaire avant notre ère. Pour ce qui concerne nos régions, elle apparaît en Anatolie (aujourd'hui en Turquie). L'humanité rompt pour la première fois l'équilibre traditionnel avec la nature : de chasseur-pêcheur-cueilleur, l'homme devient cultivateur-éleveur. Il passe donc d'une économie de prédation à une économie de production. Une explosion démographique se produit, les populations nomades se sédentarisent, et apparaissent les premiers villages. Dans nos contrées, cette extraordinaire mutation, qui se produit lentement et trouve son apogée aux 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> millénaires, constitue un ensemble de phénomènes socio-économiques qu'on appelle "néolithisation", ou encore "révolution néolithique".

Le climat est devenu doux et humide. Les premières céréales (blé, orge) sont cultivées, et l'homme domestique progressivement moutons, chèvres, porcs et petits bœufs. Mais l'on chasse en-

core, cerfs, sangliers, chamois, moutons... On voit apparaître l'usage de la poterie, du tissage et de la vannerie. Les haches de pierre sont polies, le silex est utilisé pour réaliser des éléments de faucilles, des lames, des armatures de flèches. L'époque voit aussi apparaître les premiers affrontements violents entre groupes humains. Le site découvert à Veynes peut être évalué autour de 3000 ans avant notre ère. Des travaux de laboratoire pourront affiner cette datation.

## Le néolithique dans les Hautes-Alpes

Une fois de plus, c'est la partie sud des Hautes-Alpes qui livre un gisement néolithique de plein-air. C'est dans la vallée de la Durance et le bassin du Buëch que l'on trouve la plus grande densité d'occupations connues, même si des travaux récents ont tourné les regards vers le Champsaun et le Briançonnais. Mais si ce type de gisements est surtout connu par des repérages et ramassages de surface, peu ont encore été fouillés méthodiquement. La découverte de Veynes trouvera son intérêt majeur dans l'étude de la gestion spatiale, par les hommes de la fin de la préhistoire, d'une zone d'habitat de plein-air étendue. Les principaux sites néolithiques connus : le col de Saulce (Ribeyret et L'Épine), Saléon, Étoile-Saint-Cyrice, Lagrand, Vitrolles... Les sites du col des Tourettes à Montmorin, et de Tarin à Orpierre, qui ont fait l'objet de fouilles. Sites en grottes : la Tyrolienne à La Faurie, le Grapulet à Sigottier. Quelques gisements ont été repérés récemment grâce à l'archéologie préventive. Parmi eux, Veynes s'annonce déjà comme un site prometteur.

□